



Photo : © Pascale Marthiat.

ACTUALITÉS

Loi contre la maltraitance animale

OBSERVATION

Wally, la baleine grise

Sommaire

- 2 Éditorial
- 3 Assemblée générale (exercice 2020)**
- 5 Actualités cétacés
- 11 Législation
- 13 Travaux Santo Sospir
- 14 SOS Grand Bleu Zoom
- 19 Agenda**
 - Conférences et sorties adhérents
 - Assemblée générale (exercice 2021)
 - Hommages
- 23 Bulletin d'adhésion**
 - Partenaires



Photo : © Pascale Martinat.



PLANETE MER n° 107

Édité par
SOS Grand Bleu
association loi 1901 reconnue d'utilité publique
décret du 10 janvier 2005
n° INTA 05 00005 D

Quai Lindbergh
06239 Saint-Jean-Cap-Ferrat
Tél. : 04 93 76 17 61

Site web : www.sosgrandbleu.asso.fr
E-mail : gb@sosgrandbleu.asso.fr

Editorial

Chers adhérents et sympathisants,



Après une année 2020 compliquée avec la crise sanitaire Covid-19, notre association a pu reprendre ses activités pédagogiques en mai 2021 de manière presque normale et avec beaucoup d'enthousiasme. Des adhérents, des familles, des enseignants, des éco-lieurs... heureux de reprendre

le large à bord du Santo Sospir et d'apprendre plein de choses sur la biodiversité marine méditerranéenne.

En cette fin d'année 2021, faisons le point sur les bonnes nouvelles pour les cétacés !

En effet, après des années de lutte contre la captivité, nous sommes ravis de vous annoncer la fin des delphinariums en France d'ici 2026 grâce au travail du député Loïc Dombreval que nous avons reçu en novembre 2019 à l'occasion d'une journée dédiée à la pollution sonore dans les océans !

D'autre part, depuis juillet 2021, il est désormais interdit d'approcher volontairement des cétacés à moins de 100 mètres et ce dans toutes les eaux méditerranéennes françaises ! Depuis le temps que l'on dénonçait les abus de certains opérateurs pratiquant un whale watching irrespectueux du code de bonne conduite instauré par le Sanctuaire Pelagos il y a plus de vingt ans ! On constate à quel point on ne peut se contenter de recommandations en matière de protection de la biodiversité marine, il est inévitable de passer par la législation et de contraindre les utilisateurs de la mer à respecter le milieu vivant sur lequel ils évoluent...

Nous espérons vivement que le Sanctuaire Pelagos soit prochainement classé « Zone Maritime Particulièrement Vulnérable » afin que des actions concrètes soient mises en place afin de protéger les grands cétacés des collisions mortelles avec les grands navires !

Plus que jamais, nous devons poursuivre ce travail de sensibilisation auprès de tous les publics, et sur le terrain comme on le pratique depuis plus de 16 ans, au quotidien, avec le bateau-école « Santo Sospir » !

Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien alors n'hésitez pas à adhérer ou renouveler votre soutien : <https://www.sosgrandbleu.asso.fr/inscription/>

Toute l'équipe SOS Grand Bleu vous souhaite une belle année 2022 ! Prenez soin de vous et à très bientôt pour de belles sorties en mer, conférences et autres sorties thématiques.

L'équipe SOS Grand Bleu



Retrouvez-nous sur FB.

Pensez à faire adhérer vos amis pour l'année 2022 à l'aide du bulletin page 18. Nous vous rappelons que 66% des dons sont déductibles de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. En fait, lorsque vous donnez 50 €, cela ne vous coûte que 17 €.

Directeur de la publication
Michel Bo

Rédacteurs
Murielle Oriol
Arnaud Guillard

Correcteurs
Magali Lemercier-Townend
Damien Bo

Date de parution
Janvier 2022

Création Graphique
A. Andrejko - Zanka-design.com

Sortie numérique
au format PDF

Crédits Photos
SOS Grand Bleu sauf autre mention
Dépôt légal : décembre 2021
N° ISSN 1251-9561
Commission Paritaire: 75483

Exercice 2020

L'assemblée générale de SOS Grand Bleu s'est tenue le jeudi 18 novembre à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Notre Président Michel Bo a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux adhérents venus pour prendre part à notre assemblée générale annuelle. Il a rappelé que cela fait maintenant plus de trente et un ans que SOS Grand Bleu agit concrètement pour la protection de la vie marine et notamment des cétacés, à la fois au niveau local, national et européen, avec de nombreux résultats obtenus grâce à un vaste mouvement de soutien et parfois d'efficaces actions en justice : interdiction totale des filets dérivants, interdiction de la pêche à la thonaille, empêchement de plusieurs projets de delphinariums en Europe, contribution à la création du Sanctuaire international Pelagos pour la protection des mammifères marins, et participation à sa gestion. Dans le même temps, année après année, fidèle à sa devise « Action – Éducation – Protection », SOS Grand Bleu a sensibilisé des dizaines de milliers de personnes, enfants et adultes, à la protection du milieu marin.

Murielle Oriol a présenté le rapport moral retraçant l'ensemble de nos activités au cours d'une année 2020 particulièrement marquée par la crise sanitaire Covid-19. Un diaporama et des extraits vidéo commentés en direct ont mis en lumière les temps forts de notre association.

Au total, en 2020, nous avons accueilli 1 521 personnes à bord de notre navire pour les sorties en mer. Il faut y ajouter les 212 personnes qui ont participé à nos stands de sensibilisation et notre opération de nettoyage des fonds marins, soit un total de 1 733 participants qui ont bénéficié de notre démarche permanente de sensibilisation à la protection de l'environnement marin !

C'est l'occasion de rappeler la devise de notre association "Action + Éducation = Protection".

Pour clôturer cette assemblée générale, notre président a remercié chaleureusement Monsieur Jean-François Dieterich, maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat et son conseil municipal, pour leur fidèle engagement envers notre association, l'équipe SOS Grand Bleu, les membres du Conseil d'Administration, les délégués régionaux, les mécènes, tous nos partenaires et bien sûr nos fidèles adhérents et bénévoles actifs sans lesquels nous n'existerions pas !



Echouage d'un dauphin de Risso à Saint-Jean-Cap-Ferrat



Le 1er décembre 2020, un mâle de l'espèce « Dauphin de Risso (*Grampus griseus*) » de 3 mètres et environ 200 kilos s'est échoué mort sur la plage d'Espalmador à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Celui-ci a été pris en charge par les pompiers (Groupe de Sauvetage Animalier du SDIS06) afin d'être acheminé dans un local mis à disposition par la clinique vétérinaire de l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer ;

car étant donné la taille de l'individu, il était impossible de faire la nécropsie au sein du Laboratoire Vétérinaire Départemental comme cela se fait habituellement depuis une dizaine d'années.

Le lendemain, il a été examiné par les bénévoles vétérinaires du Réseau National d'Echouages.

La nécropsie n'a pas permis de révéler une cause de décès évidente. Il s'agissait d'un animal adulte en condition corporelle médiocre dans lequel on a trouvé plusieurs pathologies mineures mais qui ne permettent pas de dire si l'une d'elle a été décisive dans la mort de l'animal. Peut-être que les analyses des organes effectuées par l'Observatoire Pelagis apporteront plus de précisions sur la cause réelle de sa mort. Affaire à suivre...

Si vous êtes témoin de l'échouage d'un dauphin mort, que devez-vous faire ?

- **Ne surtout pas toucher l'animal afin d'éviter tout risque de transmission de maladie,**
- **Appeler les pompiers en composant le 18 ou 112**

Pourquoi l'appelle-t-on « Dauphin de Risso » ?

Le nom français le plus couramment employé est « Dauphin de Risso », en hommage au naturaliste franco-piémontais Antoine Risso (1777-1845) qui fit parvenir à Georges Cuvier, célèbre naturaliste, le dessin d'un individu de cette espèce échoué à Nice en 1812 !



© J.M. Bompar.

Description

Le dauphin de Risso est le cinquième représentant de la famille des delphinidés, avec une taille moyenne supérieure à 3 mètres. Sa morphologie est très caractéristique. Le corps est robuste, la tête est arrondie et présente un sillon entre le front très bulbeux et la bouche. La pigmentation du Dauphin de Risso est gris ardoise sur le dos et les flancs et blanchâtre sur le ventre. La robe s'éclaircit considérablement avec l'âge du fait des nombreuses cicatrices causées par des congénères lors des interactions sociales (traces de dents), celles-ci augmentant en nombre au cours de la vie. Les extrémités du corps conservent une coloration grisâtre. La nageoire dorsale est haute, falciforme et située au milieu du corps. Les nageoires pectorales sont longues, recourbées et pointues. Aucune dent n'est présente sur la mâchoire supérieure. Le nombre de dents sur la mâchoire inférieure est variable (2 à 7 par demi-mâchoire). Le Dauphin de Risso se nourrit essentiellement de céphalopodes (calamars...) entre 400 et 1 000 mètres de profondeur.

Mise au point au sujet du périple de « Wally », la baleine grise

Vous avez sans doute entendu parler de « Wally » la baleine grise observée en Méditerranée entre mars et avril 2021. De nombreuses personnes ont critiqué l'inaction des associations, des scientifiques... en raison d'une méconnaissance du sujet ! Ainsi, nous avons demandé à notre ami le Docteur Franck Dupraz, vétérinaire et spécialiste des cétacés, de faire un point sur la présence de cette baleine et de répondre aux principales questions du grand public. Un grand merci à Franck pour ses réponses claires argumentées et sincères !

Un mois après sa dernière observation, un débriefing autour de Wally, la baleine grise, s'impose, pour évoquer les hypothèses sur sa présence en Méditerranée, et pour donner des arguments à avancer devant la sempiternelle et néanmoins compréhensible question **" Mais pourquoi n'a-t-on rien fait pour la sauver ? "**

Tout d'abord : petit résumé de son parcours.

Observée la première fois dans l'Atlantique au large de Rabat (Maroc) le 07 mars, elle est entrée par Gibraltar probablement aux alentours du 25 mars, est repérée ensuite le 04 avril sur les côtes algériennes et finalement le 14 avril à l'île de Ponza à l'ouest de Naples en Italie. A partir de là et pendant 2 mois, on aura des nouvelles et des images d'elle quasi quotidiennement, dans un périple qui la verra suivre le littoral italien puis français à partir du 28 avril, et enfin espagnol dès le 6 mai, tout en nageant de façon très régulière à la vitesse de 2 noeuds/heure, soit environ 70 km par jour (NB : c'est une vitesse approximativement 2 fois inférieure à celle des baleines grises en migration normalement).

Alors que tout le monde espérait qu'elle rejoindrait de nouveau Gibraltar, une fois arrivée au sud de Valence, elle a dévié sa route à l'est pour finalement rejoindre les Baléares. Elle sera successivement observée à Ibiza, Majorque et enfin Minorque le 24 mai, dernière observation à ce jour.

Pourquoi a-t-elle changé de route ?

Deux hypothèses possibles:

- 1 - elle a été harcelée par un zodiac dans les eaux de Xabia et cela l'a conduit à modifier sa trajectoire
- 2 - et c'est la plus probable, elle n'a fait que suivre le courant marin de surface qui à cet endroit-là n'est plus un courant Nord/Sud comme sur les côtes de Catalogne, mais un courant ouest/est qui l'orientait naturellement vers les Baléares.

Est-elle toujours vivante aujourd'hui ?

L'amoureux des baleines vous répondrait "oui, je l'espère", mais le vétérinaire que je suis objectivement vous dira qu'il y a 99 % de chance qu'elle soit finale-

ment décédée et qu'elle ait coulé corps et bien (sans graisse, son corps coule et ne flotte pas, comme cela a été le cas pour Fluker le rorqual commun amputé de la queue l'année dernière). Si elle avait rejoint de nouveau les côtes françaises, italiennes, espagnoles ou maghrébines quelqu'un l'aurait signalé.

Son état physique était profondément dégradé après de très longs mois de jeûne. Les photos faites par drone ont permis à des spécialistes de comparer sa masse corporelle avec celles de baleines grises du même âge et en pleine forme dans l'océan Pacifique. Elle avait perdu environ 40% de sa masse quand elle est arrivée en Italie. Au-delà du seuil de 45 à 50% c'est la mort par inanition et défaillance multi-viscérale...

Ces mêmes photos ont donné sa taille à 7,70 mètres de long. Ceci, combiné avec les marques laissées par les balanes (parasites externes) et la taille de celles-ci sur son corps, ont permis à la spécialiste américaine des baleines grises Alisa Janiger d'affirmer qu'elle était née début 2020, probablement en janvier, pic des naissances chez les baleines grises.

Ce qui nous donne un animal âgé de 15 mois quand elle est arrivée dans les eaux françaises. A cet âge-là, ce n'est plus un baleineau. Les jeunes baleines grises sont sevrées à partir de 7/8 mois et si elles accompagnent leur mère dans la migration puis encore quelques temps dans les eaux boréales où elles apprennent à se nourrir, avant l'âge d'un an, elles sont indépendantes d'un point de vue alimentaire du moins.



© Frank Dhermain / MIRACETI.

Comment est-elle arrivée en Méditerranée ?

Petit cours de cétologie avancé en préambule.

Les baleines grises au XXIème siècle ne vivent plus désormais que dans l'océan Pacifique, où elles se répartissent en deux populations. La principale (estimée à 20 000 individus) vit dans l'est du Pacifique sur les côtes américaines et partage son temps entre ses territoires d'alimentation nordiques en mer de Beaufort et dans le détroit de Béring (de juin à novembre) et sa zone de reproduction et de mise-bas dans les

CETACES (SUITE)

eaux mexicaines de Basse-Californie, en mer de Cor-tez notamment (de décembre à avril environ).

Ces baleines effectuent ainsi des allers-retours migra-toires atteignant 20 000 km, ce qui constitue une des plus grandes migrations animales au monde.

La deuxième population de baleines grises est relic-tuelle (entre 100 et 200 individus) et vit dans l'ouest du Pacifique, se nourrissant en mer d'Okhotsk et se reproduisant probablement au large de la Chine.

Historiquement, il existait une population de baleines grises dans l'Atlantique Nord, mais elle s'est éteinte au début du XVIII^{ème} siècle, victime de l'intense chasse à la baleine de l'époque.

Selon l'hypothèse la plus probable, Wally appartiendrait donc à la population principale de l'est du Pa-cifique (on espère que les analyses génétiques qui seront pratiquées sur les échantillons prélevés sur elle permettront de confirmer cela). Une fois dans sa zone de nourrissage du détroit de Béring, elle se se-rait égarée à l'est, en passant par le fameux passage du Nord-Ouest, cette mythique voie maritime franchie la première fois en 1906 par le célèbre explorateur norvégien Amundsen et qui relit au nord du Canada la mer de Beaufort à l'ouest au détroit de Davis et à la baie de Baffin à l'Est.

Petite parenthèse: initialement ce passage du Nord-Ouest est pratiquement non navigable pour les na-vires commerciaux. En raison de la fonte des glaces qui s'accélère de façon dramatique en Arctique, il l'est devenu depuis 2007 (il raccourcit de 4000 km le tra-jet entre l'Europe et l'Extrême-Orient, par rapport à un trajet empruntant habituellement le Canal de Suez).

Cette fonte des glaces est aussi la raison la plus plau-sible expliquant l'égarément de Wally par cette voie maritime (rappelons qu'il y a eu deux précédents, tout d'abord en 2011 avec une baleine grise observée en Méditerranée tout d'abord sur les côtes d'Israël et en-suite devant Barcelone, et en 2013 avec un autre in-dividu observé pendant quelques jours en Namibie, dont les analyses génétiques ont révélé qu'il était issu de la petite population Est Pacifique).

Une fois passée en Atlantique, probablement vers la fin de l'été, l'instinct migratoire de Wally lui a comman-dé de descendre vers le sud, comme elle l'aurait fait en octobre pour rejoindre les eaux mexicaines. Sauf qu'elle se trouvait maintenant dans le mauvais océan. Le mystère qui demeure est comment a-t-elle pu pas-ser des côtes du Groëland aux côtes africaines? A-t-elle coupée "en ligne droite" en traversant au large à travers l'Atlantique Nord ou bien a-t-elle longé les côtes de pays comme l'Islande, le Royaume-Uni, la France ou le Portugal avant de rejoindre l'Afrique sans que personne ne l'aperçoive? Nul ne le sait...

Toujours est-il que probablement toujours guidée par son instinct et la culture de son espèce, elle a de nou-veau entamé un voyage vers le nord en février/mars (comme elle l'aurait fait pour rejoindre l'Alaska si elle s'était trouvée au Mexique), et c'est là qu'elle a été ob-

servée la première fois au Maroc. Il y a d'ailleurs fort à parier qu'avant d'être vue au Maroc, elle devait se trouver encore plus au sud, peut-être en Mauritanie.

Et comme cela arrive parfois lors des migrations chez les baleines à bosse (dont nous avons encore eu un exemple récemment avec le baleine échouée dans l'Hérault), arrivée à Gibraltar elle s'est engouffrée dans le détroit et s'est retrouvée en Méditerranée, une mer fermée, alors qu'elle est naturellement et culturellement programmée pour vivre dans un océan ouvert. Elle a donc suivi le courant, les côtes, cherchant un chemin vers le Nord, qu'elle n'a finalement jamais trouvé.

Pourquoi Wally était-elle si maigre et pourquoi ne s'alimentait-elle pas ?

Les baleines grises sont des "aspirateurs de fond". Elles se nourrissent habituellement et principalement dans des eaux de faible profondeur, en raclant et fil-trant les fonds sableux à la recherche d'amphipodes. Elles peuvent être aussi opportunistes et se nourrir de larves ou d'oeufs de poissons dans le zooplancton. Mais comme souvent chez les baleines, elles se nour-rissent essentiellement dans les eaux froides, et très peu voire pas du tout dans leurs zones de reproduc-tion.

Une fois passée en Atlantique, Wally n'a pas trouvé les écosystèmes adéquats pour se nourrir et a donc dû probablement jeûner durant de longs mois, probable-ment depuis l'automne jusqu'au printemps. A défaut d'examen physique ou d'autopsie, on ne peut pas non plus totalement exclure le fait qu'elle ait pu souffrir d'une affection ou blessure l'empêchant physique-ment de se nourrir.

De surcroît, après une privation de nourriture aussi pro-longée, l'organisme souffre d'une affection qu'on ap-pelle lipídose hépatique, phénomène bien connu chez les carnivores domestiques (et qui débute dès 3 à 5 jours de privation totale de nourriture chez le chien ou le chat par exemple). En fait pour continuer à fonction-ner et produire de l'énergie, l'organisme consomme ses réserves et il commence par les graisses. Mais cela surcharge le travail du foie, qui se charge en gras et du coup dysfonctionne. Ce phénomène de lipídose hépatique entraîne perte d'appétit et anorexie chez l'animal, déjà privé de nourriture: c'est le serpent qui se mord la queue.

Certaines personnes "bien informées" ont affirmé qu'il était impossible qu'un animal reste aussi longtemps sans manger et continue à se déplacer. Et bien si c'est possible, et voilà pourquoi.

Plus l'organisme est grand et gros, plus son métabo-lisme basal est faible en comparaison de sa taille et moins il a besoin de calories pour fonctionner.

Pour faire plus simple, une souris a, proportionnelle-ment parlant, besoin de consommer plus de calories par rapport à sa taille qu'un éléphant et donc qu'une baleine.

CETACES (SUITE)

Une souris privée totalement de nourriture mourra en moins d'une semaine, un éléphant ou une baleine mettront plusieurs mois pour cela... Et les animaux sont capables d'encaisser et de tolérer des pertes de poids vraiment extrêmes, totalement inimaginables et insupportables pour un être humain.



Pourquoi n'a-t-on rien tenter pour la sauver?

"Parce que c'est une baleine de plusieurs tonnes et qu'on ne gère pas ça comme un chat de 3 kg" est une réponse particulièrement sensée. Mais soyons un peu plus explicite et pédagogique.

Première chose à savoir, il n'a jamais été tenté dans le monde de nourrir un mysticète sauvage privé de nourriture. Bien sûr, comme disait Paul-Emile Victor "La seule chose promise à l'impossible est celle que l'on ne tente pas", alors pourquoi ne pas essayer.

Sachant qu'une expérimentation en captivité avait été tentée par le Sea World de San Diego à trois reprises, dont la dernière en date en 1997 sur JJ, une jeune baleine grise qui s'était échouée et qu'ils avaient recueillis un temps dans un de leurs bassins, lui apprenant à se nourrir de sardines mortes. JJ sera relâchée 14 mois plus tard, car devenue trop grande pour son bassin. Malheureusement la balise posée sur son dos se détacha au bout de deux jours, empêchant de suivre son périple.

Concernant Wally, essayer de la nourrir aurait signifié potentiellement deux choses :

1- la capturer, l'isoler dans un bassin ou une baie fermée, et la gaver ou lui présenter tous les jours de la nourriture. Rien que le fait de la capturer aurait sûrement généré un stress fatal pour cet animal. Ceux qui sont déjà intervenus sur des échouages de dauphins ou grands cétacés vivants savent combien ils peuvent être fragiles quand il s'agit de les manipuler.

2 - la suivre en bateau tous les jours, et lui balancer de la nourriture (miettes de crabes, déchets de poissons...) dans l'eau en espérant qu'elle la mange. Autant aller poser un cierge à la Bonne Mère à Marseille, ça aura le même effet...

Pour ces deux options, il aurait fallu mettre en place une infrastructure et des moyens colossaux, tant matériels, qu'humains et évidemment financiers.

Je ne parle pas d'un éventuel coup de communication consistant à apporter une fois de la nourriture pour

prouver qu'on pouvait le faire (et accessoirement se faire mousser dans les médias), non je parle d'un programme sérieux destiné à sauver Wally et à la ramener chez elle dans le Pacifique.

Et là on parle de centaines de milliers voire de millions d'euros.

Personnellement, je pense qu'investir autant d'argent pour sauver un seul individu (dont la population originelle connaît depuis 3 ans un épisode important de mortalité pour l'instant inexplicable), alors que chaque jour les professionnels de la conservation (que ce soit en cétologie ou dans d'autres branches zoologiques) se battent pour obtenir des financements et monter des programmes de protection bénéfiques à l'ensemble des populations, est une totale hérésie.

Il faut apprendre à être raisonnable et humble surtout devant des choses qui dépassent parfois nos capacités d'intervention.

Il faut par contre se servir de ce malheureux épisode de Wally, comme celui de Fluker, pour sensibiliser encore et toujours le public aux dangers auxquels sont exposés les cétacés et plus généralement l'ensemble des espèces vivantes (dont nous faisons partie, il ne faut pas l'oublier) et dont nous sommes tous responsables, individuellement et collectivement dans nos actes de tous les jours : pollution chimique et acoustique, réchauffement climatique, surpêche, pillage des océans, collisions avec les navires...

Dernier point à évoquer, puisqu'on la savait condamnée, pourquoi alors ne pas l'avoir euthanasiée pour abrégé ses souffrances ?

Le vétérinaire que je suis vous répondra que cette option n'était pour moi à envisager que si elle s'échouait à l'agonie sur une plage, pour abrégé ses souffrances et apaiser sa fin de vie. Et encore même là, ce n'aurait pas été une procédure évidente à mettre en place, tant l'euthanasie des très gros cétacés présente des contraintes techniques et matérielles importantes pour être rapide et indolore.

Par contre l'euthanasier alors qu'elle était encore capable de se déplacer, de nager, et potentiellement de regagner des eaux qui lui soient plus favorables, hors de question. Il faudrait être bien prétentieux pour décider comme cela du sort de cet être vivant. Là encore, il faut savoir rester à sa place, rester humble, et surtout savoir accepter que la Nature suive son cours et que cela peut parfois sembler cruel à certains, alors que c'est simplement le cycle de la vie qui s'accomplit. Et personnellement, je préfère la savoir morte, reposant sur les fonds marins et servant de nourriture à tout un tas d'autres espèces (requins, poissons, crustacés) que de la voir découper en morceaux sur une plage pour finir dans un incinérateur.

Article rédigé le 28 juin 2021
par le Dr Franck Dupraz
Réseau National Echouage

CETACES (SUITE)

16 kg de plastique retrouvé dans l'estomac d'un Ziphius !

Ci-dessous le témoignage d'un membre du réseau national d'échouage (appartenant à l'association Itsas Arima) :

« Ce matin (9 mai 2021), on a affronté la pluie et le vent pour analyser le corps d'une femelle baleine à bec de Cuvier (*Ziphius cavirostris*) échouée hier à Messanges (département des Landes) et ce que l'on a découvert à l'intérieur de son estomac est tout bonnement hallucinant !

16 kg de plastique en tout genre ! Oui, vous avez bien lu 16 kg de plastique...



Il s'agissait principalement de sacs en plastique, mais on a réussi à identifier aussi des paquets de chips, des sachets de pâtes, des sacs de magasins divers ou encore des sachets de filtres.

Quand on parle de la pollution plastique et de son impact sur les cétacés, on dit souvent que les cétacés sont impactés indirectement c'est à dire qu'ils mangent des proies qui elles-mêmes ont ingérées du plastique, c'est la bioaccumulation. Un dauphin sait reconnaître un morceau de plastique contrairement à une tortue par exemple.

Mais dans ce cas, comment expliquer qu'il y en ait eu autant dans son estomac et qu'elle s'en soit nourri directement ? Nous avons constaté que l'animal était maigre et présentait une maladie parasitaire importante qui l'affaiblit, l'empêchant sans doute de continuer à s'alimenter normalement.

Elle s'est donc rabattue sur ce qu'il y avait autour d'elle et elle est tombée sur... nos déchets !!!

Cette espèce est encore très mystérieuse pour les scientifiques, on connaît encore peu de chose sur elle. Elle est très rare à observer, surtout près de nos côtes et pourtant nous avons un énorme impact sur elle, la preuve !

Ce sont des animaux incroyables, capables de plonger à près de 3 000 m de profondeur pour se nourrir et le plastique ne fait clairement pas partie de leur régime alimentaire.

Il est donc grand temps de valoriser nos déchets au maximum afin qu'ils ne finissent plus dans la nature. Si on ne le fait pas pour nous, faisons-le pour nos océans et ses habitants. »

Découverte d'un fossile d'une nouvelle espèce de « baleine à quatre pattes » en Egypte

Le 25 août 2021, des archéologues égyptiens ont découvert le fossile d'une nouvelle espèce de baleine amphibie datant de 43 millions d'années au Fayoum, au sud du Caire, a indiqué un membre de l'équipe de recherche.

"Il s'agit d'une espèce qui n'était pas connue" des scientifiques, a affirmé le professeur de paléontologie, Hicham Salam, membre de l'équipe de recherche qui a découvert le fossile." C'est la première fois qu'une équipe de recherche arabe, notamment égyptienne, est chargée de documenter une telle découverte", a-t-il ajouté à la télévision.

La nouvelle espèce de baleine, qui mesurait plus de trois mètres et pesait environ 600 kilos, a été baptisée "Fioumicetus anubis", nom dérivé de son lieu de découverte, Fayoum, et du dieu Anubis, l'une des plus

anciennes divinités égyptiennes. Dans un communiqué publié mercredi 25 août, le ministère de l'Environnement affirme que cette espèce "de baleine était la plus féroce et la plus ancienne d'Afrique".



Le fossile a été retrouvé dans la région de Fayoum, une partie de l'Égypte autrefois recouverte d'une mer, où se situe également la Vallée des baleines, qui contient des restes de fossiles "inestimables", selon l'Unesco. Un témoignage précieux de l'évolution des baleines "La baleine avait à la fois la capacité de marcher sur la terre ferme et de nager dans la mer", a ajouté le ministère, qui affirme que cette découverte témoigne de l'évolution des baleines, qui étaient des mammifères terrestres avant de devenir des mammifères marins. "Une étude anatomique du fossile démontre que cette nouvelle espèce de baleine est complètement différente des autres espèces déjà connues", indique en-

core le ministère. Le mammifère était un "grand prédateur avec de grandes mâchoires puissantes qui lui permettait de contrôler l'environnement dans lequel il vivait".

En plus du ministère de l'Environnement, la mission de recherche égyptienne était soutenue par le ministère de l'Éducation, ainsi que par l'Université de Mansourah (nord-est). Les autorités égyptiennes annoncent régulièrement des découvertes archéologiques. En 2018, une équipe de scientifiques avait découvert le premier squelette de dinosaure en Afrique datant de plus de 75 millions d'années.

Article <https://www.francetvinfo.fr>

Evolution des populations de Rorqual commun et Dauphin bleu et blanc sur 25 ans dans le Sanctuaire Pelagos et zone adjacente

Ci-dessous le résumé de l'étude réalisée par l'association scientifique « Ecoocéan Institut » et financée par la partie française du Sanctuaire Pelagos (disponible dans son intégralité sur <https://www.sanctuaire-pelagos.org/fr>) :

Pour la première fois en Méditerranée nord-occidentale, cette étude sur le long terme regroupe des données sur les cétacés de diverses organisations ayant utilisé le même protocole de collecte, le transect de ligne. Les campagnes en mer ont été menées entre 1994 et 2018, entre juin et septembre, recouvrant une aire de 126 178 km² dans le nord-ouest de la Méditerranée, totalisant un effort de 85 044 km : 55 744 km dans le Sanctuaire Pelagos et 29 300 km dans la zone adjacente. Ont été analysées dans ces zones, les abondances absolues et les tendances de l'évolution des populations de Rorqual commun et de Dauphin bleu et blanc en utilisant deux méthodes différentes mais complémentaires. Ainsi, l'analyse de données a été effectuée sous le logiciel Distance pour l'estimation de la probabilité de détection et la largeur effective de bande, ainsi que la taille de groupe ; et le krigeage* a été utilisé pour l'estimation des abondances (nb d'ind./km²) et leur variance associée en tout point de la zone d'étude. Les résultats du krigeage sur 25 ans donnent une estimation moyenne pour toute la période de 1 707 (σ : 699) Rorqual communs et 63 031 (σ : 17 707) Dauphins bleu et blanc présents en Méditerranée nord-occidentale.

Le Sanctuaire Pelagos, créé en 2002 pour la protection des mammifères marins, confirme être une aire majeure pour les Rorquals communs et les Dauphins bleu et blanc. Il accueille ainsi en été les abondances les plus élevées de Méditerranée nord-occidentale quasiment tous les ans, regroupant 67% des Rorquals communs et 71 % des Dauphins bleu et blanc rencontrés dans la partie nord du bassin occidental méditerranéen. Au final, en moyenne 1 151 (σ : 486) Rorquals

communs et 44 967 (σ : 13 006) Dauphins bleu et blanc fréquentent le Sanctuaire Pelagos chaque été, selon les résultats du krigeage, sur 25 ans.

L'application de notre méthode a permis de pondérer les fluctuations annuelles importantes de l'abondance et ainsi de gagner en précision (variance moindre) et de mettre en évidence des tendances des populations sur des périodes de 6 ans et 25 ans. **Ainsi, ont été observées des évolutions dans l'abondance de ces animaux sur une période de 25 ans dans le Sanctuaire, avec une augmentation d'abondance pour les Rorquals communs (+23,3%) et une diminution pour les Dauphins bleu et blanc (-25,3%).** Cependant, ces différences ne sont pas suffisantes pour être statistiquement significatives (test de Pettitt, $p > 0.05$; test de Mann-Kendall, $p > 0.05$). Les variations dans l'abondance pour les deux espèces suivent la même tendance dans le Sanctuaire et dans la zone adjacente, mettant en évidence le fait que toute la Méditerranée nord-occidentale évolue comme une entité biogéographique homogène à l'échelle de la mer Méditerranée. De petites différences dans l'abondance et la distribution des Rorquals communs et des Dauphins bleu et blanc apparaissent pour certaines années, reflétant certainement la réponse de ces prédateurs aux variabilités spatio-temporelle environnementales à méso-échelle, qui jouent sur la distribution et l'abondance de leurs proies.

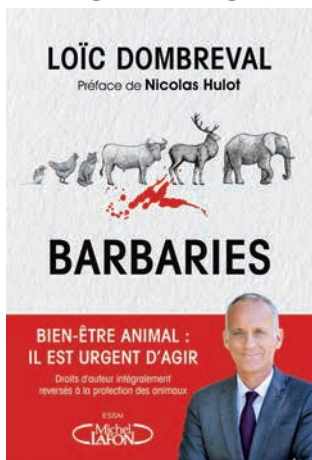
En conclusion, des campagnes en mer devraient être menées dans les années à venir dans le but de confirmer ces tendances et, si besoin, ajuster les actions de conservation.

*krigeage : la méthode géostatistique du krigeage, ou interpolation, est une procédure permettant d'estimer la valeur d'un paramètre dans un secteur où l'effort de prospection est insuffisant voire dans des secteurs non échantillonnés (Baillargeon, 2005).

« BARBARIES » par Loïc Dombrevail

Monsieur Loïc Dombrevail, vétérinaire de formation et député des Alpes-Maritimes, a été à l'initiative de la projection en octobre 2019 du documentaire «Sonic Sea» au sein de SOS Grand Bleu, où il est question de la pollution sonore qui impacte les animaux marins. A cette occasion, il a participé à une sortie en mer à bord du Santo Sospir en présence de son invité, le navigateur Jean-Pierre Dick, qui appelle à lutter contre la pollution plastique et à respecter la mer.

Le 23 juillet dernier à l'hôtel Negresco, Monsieur Dombrevail, Président du Groupe d'études «Condition Animale» à l'Assemblée Nationale, a présenté son livre-manifeste « Barbaries » dans lequel il parle des nombreuses maltraitances infligées aux animaux (de compagnie, d'élevage et sauvages) et des issues possibles.



Ce livre dresse un bilan de l'action de député qu'il mène en faveur du bien-être animal. Il y dénonce les multiples atrocités subies par les animaux sans défense telles que les animaleries sans contrôle, les élevages intensifs, le broyage des poussins vivants, le gavage des oies, la mutilation des cochons, la corrida, les chasses traditionnelles (chasse à courre, chasse à la glu), la faune sauvage en captivité, l'expérimentation, les delphinariums, etc. La liste est malheureusement longue.

Ce livre dresse un bilan de l'action de député qu'il mène en faveur du bien-être animal. Il y dénonce les multiples atrocités subies par les animaux sans défense telles que les animaleries sans contrôle, les élevages intensifs, le broyage des poussins vivants, le gavage des oies, la mutilation des cochons, la corrida, les chasses traditionnelles (chasse à

Concernant la pêche industrielle destructrice, il est revenu sur les avancées législatives récentes comme l'interdiction de la pêche électrique en Europe. Par ailleurs, l'arrêt de la reproduction des cétacés captifs est acté et constitue un grand pas pour la sauvegarde des mammifères marins.

Monsieur Dombrevail est très impliqué dans son action en faveur des animaux de toutes conditions. En juillet, il a déposé à l'Assemblée une proposition de loi pour la création d'un Défenseur du droit des animaux. Cela donne l'espoir que, dans le futur, la cause animale soit entendue et aidée sérieusement.

Il réclame également le renforcement des sanctions pénales et la création d'un fichier national des personnes maltraitantes sur les animaux.



La conférence s'est poursuivie par une séance de dédicace de son livre, que l'on peut trouver en librairie ou sur internet, et dont tous les droits d'auteur seront reversés à des associations de protection animale qui jouent selon lui un rôle majeur.

Pascale Martinat
Administratrice de SOS Grand Bleu

La proposition de « loi contre la maltraitance animale » définitivement adoptée en France

Félicitations à Loïc Dombrevail pour son travail visant à améliorer le bien-être des animaux domestiques et sauvages en France ! En effet, le 18 novembre dernier, députés et sénateurs ont voté La loi visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. Celle-ci a été promulguée le 30 novembre 2021. Cette date s'inscrit désormais dans l'histoire de la protection animale en France !

<https://legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044387560>

Les grandes avancées de cette loi :

- **L'interdiction de détention des cétacés dans les delphinariums d'ici 2026 ;**

- La fin des animaux sauvages dans les cirques d'ici 2028 ;
- L'interdiction immédiate des élevages de visons pour leur fourrure ;
- L'interdiction de la vente de chiens et chats en animalerie d'ici 2024 ;
- Une meilleure réglementation de la vente d'animaux en ligne ;
- La fin des monteurs d'ours et de loups, les manèges à poneys ou l'exhibition des animaux dans des discothèques ou fêtes d'ici 2023 ;
- Le renforcement des sanctions pénales en cas de maltraitance ;
- L'accroissement des peines contre la zoophilie et la pénalisation de la zoopornographie.

Rappelons que, depuis sa création en 1990, notre association a

largement œuvré contre la captivité des cétacés dans les delphinariums en France et en Europe aux côtés d'autres associations françaises. Depuis l'acquisition de notre bateau-école « Santo Sospir » en 2005, nous avons poursuivi la lutte par la sensibilisation du grand public aux conséquences de la détention des cétacés dans les delphinariums.



L'approche des cétacés interdite à moins de 100m



Dans le dernier numéro de Planète Mer nous vous informions de cette avancée majeure en matière de protection des cétacés, l'interdiction de l'approche des cétacés à moins de 100 mètres dans toutes les aires marines protégées françaises à partir du 1er janvier 2021. *Voir l'arrêté ministériel*

Mais depuis le 6 juillet 2021 cette interdiction a été étendue à l'ensemble des eaux méditerranéennes françaises par le préfet maritime. Voir le décret de la Premar

Cette règle qui s'applique à tous, vise à garantir une approche respectueuse compatible avec les enjeux de protection des espèces.

Comité National du Sanctuaire Pelagos



Le Comité national de la Partie française du Sanctuaire Pelagos (CNS) s'est réuni le jeudi 23 septembre 2021 à Ville di Pietrabugno (Haute Corse).

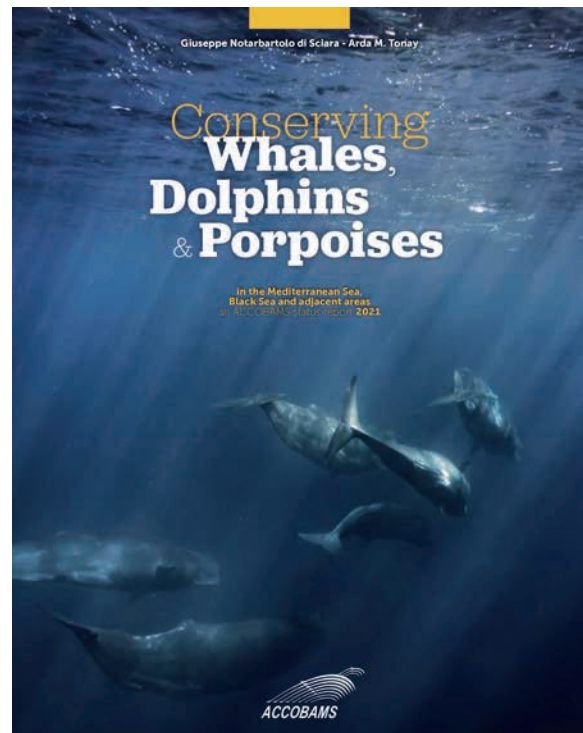
Ce rendez-vous, qui regroupe tous les partenaires français (institutionnels, socioprofessionnels, scientifiques, associatifs), a réuni une soixantaine de participants (en présentiel ou en visioconférence) autour des représentants du Ministère de la Transition Écologique, de la Préfecture maritime de Méditerranée, du Secrétariat permanent de l'Accord Pelagos et de l'équipe d'animation française.

Le CNS a été l'occasion d'accueillir officiellement la commune de Ville di Pietrabugno dans le réseau des communes/Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) signataires de la Charte Pelagos. Riche en échanges et discussions sur les mammifères marins de Méditerranée et la protection des espèces et de leurs habitats, chacun a pu s'exprimer sur les sujets internationaux et nationaux abordés en séance.

Le prochain rendez-vous est donné à l'automne 2022 dans le Var !

Voir le bulletin Pelagos 2021

25 ans de l'ACCOBAMS (Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente)



A l'occasion du 25ème anniversaire de l'ACCOBAMS, nous vous informons de la sortie du nouveau livre de l'ACCOBAMS sur l'état de conservation des cétacés !

Il s'agit de la troisième évaluation ACCOBAMS sur l'état de conservation des espèces de cétacés face aux changements environnementaux et à l'impact des activités humaines. Écrit par Giuseppe Notarbartolo di Sciara et Dr. Arda M. Tonay, **cette publication fournit l'état le plus récent des connaissances sur les cétacés dans la zone de l'ACCOBAMS et offre une base exceptionnelle pour une réflexion plus approfondie, y compris sur les actions prioritaires.**

Accéder au livre

Pas de grands travaux en 2020-2021 pour le Santo Sospir

Suite à une saison 2020 fortement raccourcie, nous avons dû limiter les dépenses. C'est donc un chantier à terre de deux semaines, avec carénage et peintures de coque, mais sans charpenterie, qui a été effectué grâce au concours du chantier naval Monaco Marine de Saint-Laurent-du-Var. L'essentiel de l'hiver aura donc été consacré à l'entretien courant avec le renfort de Mathieu, jeune stagiaire en bac pro maintenance nautique. Au programme : vernis, peintures, saturateur, gel-coat, réfection du sol de la cuisine, voilerie et matelotage.

Le reste du temps a été occupé par les vérifications de sécurité : révision moteur, révision extincteurs, check-up de l'armement, vérification des gilets de sauvetage, du guindeau, des batteries, de l'accastillage et du gréement, nettoyage des fonds et des quatre pompes de cales.

Arnaud Guillard
Skipper et animateur sur le Santo Sospir



ACTUALITÉS

Fondation Ulrich Rampp



Le 21 janvier 2021, nous avons eu l'honneur de recevoir le prix pour l'environnement (concours réalisé en 2020) d'un montant de 3 000 € de la part de la fondation Ulrich Rampp. Un grand merci à Ulrich qui soutient les actions de notre association depuis plusieurs années.

[Site de la fondation Ulrich Rampp](#)

Des adolescents se mobilisent pour SOS Grand Bleu

Nous : Nous sommes l'A.P.N. (Association Protégeant la Nature). Cette association a été créée par des ados (Morgane 12 ans, Célia 12 ans, et Simon 9 ans). Ne nous cherchez pas sur Internet, nous n'avons pas de site. Notre association a été créée en 2020 et notre siège est situé à côté de Paris, à Vaires sur Marne (77).

Notre but : Nous voulons participer à la protection de la planète (déforestation, animaux en voie d'extinction...). Oui, nous avons beaucoup de buts, mais nous voulons laisser notre trace (biodégradable bien sûr !!!).

Notre action : En 2020, nous avons fait des gâteaux que nous avons vendus en faisant du porte-à-porte. Nous avons récolté une somme de 83 €, somme que nous avons offerte à SOS Grand Bleu. Malheureusement, la Covid-19 nous a fait prendre du retard sur nos projets.

Pourquoi SOS Grand Bleu ? : Nous trouvons que cette association a un but et des actions précises. La mer Méditerranée fait partie des lieux les plus touchés par la disparition de la faune et la flore marines, ce qui est un problème majeur. N'étant pas encore capables de faire nous-mêmes de grandes actions, nous pensons que fournir de l'aide à de grandes associations peut les aider dans la lutte contre la dégradation d'une biodiversité marine exceptionnelle.

Célia, Simon et Morgane.

4ème édition de l'Ocean Week

« Les mers et les océans sont précieux, protégeons les ! »

Tel fut le principal mot d'ordre et l'objectif de la dernière 4ème édition d'OCEAN WEEK (22-28 mars 2021) à laquelle j'ai eu le plaisir de participer lors des ateliers du 24 mars organisés par la fondation Prince Albert II de Monaco, l'Institut Océanographique de Monaco, le centre scientifique de Monaco et le Yacht club de Monaco avec le soutien du gouvernement princier, associés à de très nombreux partenaires internationaux préoccupés tout à la fois de la protection et de la maîtrise durable de nos patrimoines marins*.



Ces ateliers ont réuni de nombreux scientifiques et responsables échangeant leurs expériences sur la situation souvent préoccupante de la dégradation, plus ou moins avancée, de nombreux écosystèmes marins et littoraux particulièrement en Méditerranée. Nous pouvons retenir ici les principales priorités retenues au cours des débats :

- En premier lieu, il a été largement fait place au problème de l'acidification de nombreux espaces marins notamment en mer Méditerranée l'une des plus soumises au trafic maritime mondial et aux impacts industriels et urbains parmi les plus concentrés sur plus des 30 000 km de littoraux qui l'encerclent comme dans un étau naturel. C'est aussi le résultat des rejets plastiques et de déchets dont plusieurs millions de tonnes impactent chaque année la mer en surface et en profondeur.
- En deuxième lieu, il a été de nouveau question de la protection de la faune marine mise en danger par les micro-plastiques et par la surpêche encore pratiquée dans certains secteurs maritimes dans le monde malgré les actions et les mesures prises pour en limiter les effets à l'exemple de du TAF**.
- En troisième lieu, et ce fut un peu le point d'orgue de la session, l'upcycling ou la gestion des pollutions plastiques est considérée comme l'une des priorités, surtout en période de changements climatiques, dans le cadre d'une économie circulaire à laquelle contribuent de nombreuses associations locales.

Au-delà de rappels nécessaires, cette nouvelle édition d'Ocean Week, a surtout centré ses débats sur des propositions d'action visant, d'une part, à renforcer les politiques de protection de la biodiversité marine, et d'autre part, encourager les populations civiles et, plus particulièrement, les associations responsables à participer aux campagnes de nettoyage des littoraux marins. Sans oublier, pour autant, les nouveaux règlements régulant les mouillages aussi bien des yachts privés que des gros navires de croisière.

Jean-Pierre Lozato-Giotart
Administrateur de SOS Grand Bleu

(*) JP Lozato-Giotart a représenté SOS Grand Bleu lors de cette nouvelle édition réunissant la majorité des intervenants en distanciel.

(**) The Animal Fund, association fondée à Monaco en 2015, plus particulièrement centrée sur la protection des cétacés.

Classes de mer au port de Nice

Du 17 mai au 4 juin 2021, dans le cadre du programme pédagogique « A l'école du développement durable », et ce pour la septième année consécutive, nous étions présents sur le port de Nice avec le bateau-école Santo Sospir afin d'accueillir les enfants des écoles primaires de la métropole Nice Côte d'Azur. Objectif : sensibiliser les enfants à la biodiversité marine du Sanctuaire Pelagos et en faire de véritables ambassadeurs de la mer Méditerranée.

Témoignage de l'école primaire de Castagniers

La journée la plus cool du monde !

Mardi 1er juin, la classe de CM1-CM2 de l'école des Moulins de Castagniers est allée sur un voilier, le Santo Sospir, qui était au port de Nice. Deux personnes nous ont accueillis : Arnaud et Guillaume. Arnaud nous a dit que ce n'est pas le vrai Santo Sospir, parce que le vrai était beaucoup trop vieux, il avait 400 ans ! Celui-ci est une réplique.

Nous avons mis des gilets de sauvetage puis nous sommes partis du port. La mer était claire et calme. On voyait Menton à gauche, et à droite, la promenade des anglais. Le bateau était en bois marin, clair et foncé. Il faisait 22 mètres de long, et le mât 13 mètres.

C'était un voilier magnifique ! Il avançait tranquillement sur la mer.

Guillaume nous a expliqué comment utiliser le gouvernail. Nous avons tous pu diriger le bateau, deux par deux, en nous aidant d'une boussole assez particulière qui trônait au milieu. Le bateau est à la fois à moteur et à voile. Nous, nous avons navigué au moteur car il n'y avait pas de vent.

Arnaud et Guillaume nous ont appris plein de choses sur les animaux marins. Par exemple, vous saviez que les cachalots sont curieux ? Et oui, dès qu'ils voient un bateau ou quelque chose, ils montrent leur tête pour mieux voir. Il y avait 1000 mètres de profondeur où nous étions, et nous aurions pu voir un cachalot, un rorqual commun, un dauphin bleu et blanc, ou un poisson lune... Mais nous n'avons rien vu. Ils nous ont aussi expliqué que des animaux marins meurent à cause des déchets qu'ils avalent et que le plastique fait de graves dégâts. Nous avons vu un ballon et deux sacs plastique qui flottaient et Guillaume (bénévole de l'association) les a tout de suite enlevés de l'eau avec un grand filet.

Deux journalistes de France 3 sont venus avec nous. Ils ont interviewé quelques élèves.

Après trois joyeuses heures sur le Santo Sospir, nous avons remercié Arnaud et Guillaume, et nous sommes allés pique-niquer à la Colline du Château, avant de reprendre le bus pour rentrer à l'école.

« Quand on est rentrés, je me suis dit : Quelle belle sortie ! » Jorlane Tao, Loréna, Lillian, Esteban, Elisa, Callie, Aaron (CM1-CM2)



Nous avons ainsi sensibilisé plus de 300 élèves à la protection des cétacés du Sanctuaire Pelagos. Tous les enseignants ne souhaitent qu'une chose « revivre l'expérience l'année prochaine ! ».

Témoignage de madame Lachaize de l'école du Logis de Cagnes-sur-Mer

« Il s'agit d'un atelier extrêmement bien construit qui permet aux élèves, d'observer, de prendre conscience de la fragilité de notre environnement, de comprendre les chaînes alimentaires, de rétablir la vérité sur les cétacés, de découvrir le milieu marin et de transmettre un message de respect des lieux fréquentés et de s'en sentir responsables collectivement.

Un grand merci pour cette intervention et l'implication de chacun des membres de l'association. »



L'association remercie chaleureusement la métropole NCA à l'origine de cette initiative éco-citoyenne et le port de Nice (en la personne de Michèle Maurel Nierre) qui nous a réservé un excellent accueil !

ACTUALITÉS (SUITE)

Fête de l'Environnement à Beaulieu-sur-Mer



Le samedi 5 juin, nous avons animé un stand de sensibilisation sur les cétacés du Sanctuaire Pelagos à l'occasion de la fête de l'environnement de la commune de Beaulieu-sur-Mer.

Sortie en mer à la journée avec les adhérents

© Eric Maniéassou.



Retour en images sur la sortie en mer mémorable du 5 juin avec un festival d'observations (rorqual commun, dauphins bleu et blanc, tortues caouannes, méduses...) et des adhérents heureux de reprendre le large après de longs mois de confinement...

Bénédition des gens de mer



Le dimanche 4 juillet, comme chaque année, notre bateau-école Santo Sospir était présent à l'occasion du 54ème « pèlerinage des gens de mer » dans la baie de la Paloma à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Cette cérémonie attire chaque année de nombreux plaisanciers venus écouter la liturgie de la parole en mer et assister à la bénédiction de leur bateau.

Sortie ornithologique avec les adhérents



Le mercredi 26 mai, nous avons passé une belle matinée à observer les oiseaux de la pointe Saint Hospice à Saint-Jean-Cap-Ferrat en compagnie de notre super guide, Gisèle. Dans la Pinède, on a observé, et très souvent écouté les fauvettes mé-

lanocéphales, les fauvettes à tête noire, les pigeons ramiers, les tourterelles turques, les corneilles noires, roitelets huppés, mésanges charbonnières... puis un peu plus loin sur le sentier rocheux, face à la mer, ce sont des centaines de puffins de Méditerranée qui sont passés devant nous en direction de l'Ouest !

Océans 21 à Nice



Du 1er au 13 juin, la ville de Nice a organisé la manifestation « Océan 21 » afin de faire entendre « la voix de l'océan » autour d'expositions, ateliers, conférences et projections. Le jeudi 10 juin, au sein de la bibliothèque Raoul Mille, notre association a présenté à des écoliers niçois, un diaporama sur les cétacés du Sanctuaire Pelagos.

Classes de mer à Villeneuve-Loubet



Du lundi 21 au vendredi 25 juin 2021, nous avons embarqué les enfants des écoles de la commune de Villeneuve-Loubet afin de les sensibiliser à la protection des cétacés au sein du Sanctuaire Pelagos. Un grand merci à la commune et au port "Marina Baie des Anges" pour leur accueil.

Nettoyage des fonds marins

© Didier Cayraud



Eau et bien entendu tous les autres bénévoles pour leur participation à l'opération de nettoyage des fonds marins qui s'est déroulée samedi 10 juillet sur la baie d'Espalmador à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Cette opération qui a réuni une cinquantaine de participants a permis de récolter de nombreux macro-déchets (plastiques, textile, verre, morceaux d'épaves de bateaux...). Nous constatons que de plus en plus de ramassages de déchets sont organisés sur le littoral méditerranéen alors que nous étions très peu nombreux il y a encore une vingtaine d'années ! C'est positif !

SOS Grand Bleu remercie chaleureusement le Club Amadeus Plongée de Sophia Antipolis, la Mairie de Saint-Jean-Cap-Ferrat, le magasin Submarine Locaventure de Nice (pour le prêt de matériel), le Centre International de Plongée en Apnée de Nice, Véolia

ACTUALITÉS (SUITE)

La Route de l'Océan avec Umaï

Le jeudi 22 juillet, nous avons accueilli l'équipe Umaï (entreprise de cosmétiques bio : <https://umai-natural.fr>) dans le cadre de leur initiative "la Route de l'Océan". La jeune et dynamique équipe a créé cet événement en 2020 afin d'informer et de sensibiliser le grand public à la préservation de l'Océan. En 2020, ils ont sillonné la côte Atlantique de Biarritz à Deauville, et en 2021, ils ont choisi de parcourir la côte Méditerranéenne de Barcelone à Gênes en passant par Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Fête du port Canto à Cannes

Le 25 septembre, nous étions présents pour la fête du port Canto à Cannes afin de présenter un stand de sensibilisation sur les dauphins et les baleines du Sanctuaire Pelagos. L'occasion également de présenter les spécificités des delphinidés à travers la présentation d'une maquette anatomique d'un grand dauphin.

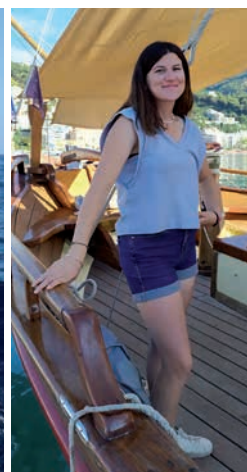
Journées de la Mer

Les 28 et 29 août, à Roquebrune-Cap-Martin, nous avons participé à la deuxième édition des « Journées de la Mer » initié par la CARF (Communauté d'Agglomération de la Riviera Française). Une occasion supplémentaire afin de sensibiliser le grand public à la protection des dauphins et des baleines qui peuplent le Sanctuaire Pelagos. Un grand merci à Cassandra Khetou et son équipe pour l'organisation de ce bel événement !

Portes ouvertes « Defismed » à bord du Santo Sospir

Le mercredi 20 octobre, notre association a participé à l'opération « Portes Ouvertes » initié par « Defismed », une structure qui cherche à favoriser un tourisme durable plus respectueux de notre Environnement en Méditerranée. Ensemble, " Tous VERTueux ! "

« Plus qu'un slogan, "Tous VERTueux !", c'est le projet 2021 de DéfisMed. Tout un ensemble d'actions participatives à construire avec vous pour une transition écologique... et touristique. L'originalité de DéfisMed, c'est l'envie de mobiliser, tout autour de la Méditerranée, tous ceux qui veulent vivre et partager un écotourisme inspirant et préservant nos territoires méditerranéens. »

Stagiaires et bénévoles SOS Grand Bleu

Nous remercions chaleureusement les stagiaires (Milva, Justine et Margaux) et les bénévoles (Romane, Mélanie, Justine, Eric et Guillaume) qui ont accompagné Arnaud et François de mai à novembre lors des sorties en mer de sensibilisation à la protection des cétacés.

Classes de mer avec la Fondation du Crédit Agricole PACA

Entre le 19 mai et le 4 novembre, grâce au soutien de la Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur nous avons pu recevoir gracieusement des jeunes en difficultés sociales, en situation de handicap ou malades afin de les sensibiliser aux richesses de la biodiversité marine du Sanctuaire Pelagos. Plusieurs établissements spécialisés ont eu ainsi la chance de participer à ces classes de mer (le Secours Populaire Français / la clinique Médicale "Cadran Solaires" / l'association « Les Enfants de Frankie » / « Odyssée Plongée » de Sète / l'IME du Mont Boron Nice / l'IES Les Chanterelles (Fondation Lenval) / le complexe Val Paillon ADSEA 06 / l'institut Wallon Villeneuve-Loubet / la MLDS Nice-Cagnes / le Kiwanis Club d'Antibes, les écoles participant au projet « Pierres, Feuilles, Stylos » initié par le Parc National du Mercantour). *Visionner le reportage de la Fondation*

Témoignage de Madame Christine Labasse (Conseillère Pédagogique pour la Circonscription Adaptation scolaire et Scolarisation des élèves en situation de Handicap) engagée dans le programme « Pierres, Feuilles et Stylos » : « *Encore une fois, je souligne la grande qualité de l'accompagnement par l'équipage du voilier et les riches interactions avec les jeunes : authenticité, simplicité, humour et bienveillance. Nous conserverons le souvenir des moments de cette belle promenade guidée en mer, même si nous n'avons ramassé que des déchets, le rêve des cétacés est toujours présent !* »



Secours Populaire.



Les enfants de Frankie.



Odyssée Plongée.



Pierres, Feuilles et Stylos.



IES Les Chanterelles.



IME Henri Wallon.

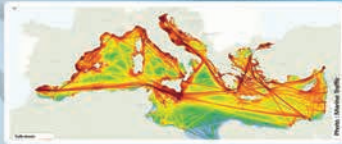
AGENDA 2022

Cycle de conférences (salle Chaplin)

Vendredi 22 avril 2022 à 20h
Les changements du peuplement de cétacés au large de la Côte d'Azur
Alexandre Gannier, Cétologue et Président du GREC



Vendredi 20 mai 2022 à 20h
Mers et Océans : enjeux économiques, environnementaux et géopolitiques
Jean-Pierre Lozato-Giotart, Géographe et Administrateur à SOS Grand Bleu



Vendredi 14 octobre 2022 à 20h
Les tortues marines en Méditerranée
Olivier Brunel, Chef du service Aquarium au Musée Océanographique de Monaco



Vendredi 18 novembre 2022 à 20h
Introduction à des phénomènes naturels : biomimétisme, autotomie, thanatose, aposématisme...
Vincent Kulesza, Naturaliste-photographe



Salle Charlie Chaplin à Saint-Jean-Cap-Ferrat

Sorties Adhérents

Mercredi 6 avril 2022 (9h30 à 14h)
 Sortie ornithologique sur St Hospice
 Notre guide : **Gisèle Beaudoin**
 Rendez-vous : devant SOS Grand Bleu



Mercredi 20 avril 2022 (9h à 12h ou 14h à 17h)
 Sorties côtières sur le Santo Sospir
 Nos guides : **Arnaud Guillard et François Guntz**
 Rendez-vous : devant le bateau



Samedi 4 juin 2022 (de 9h à 17h)
 Sortie en mer «cétacés» sur le Santo Sospir
 Nos guides : **Arnaud Guillard et François Guntz**
 Rendez-vous : devant le bateau



Mercredi 5 octobre 2022 (9h à 12h ou 14h à 17h)
 Sorties côtières sur le Santo Sospir
 Nos guides : **Arnaud Guillard et François Guntz**
 Rendez-vous : devant le bateau



Dimanche 23 octobre 2022 (de 9h à 17h)
 Sortie en mer «cétacés» sur le Santo Sospir
 Nos guides : **Arnaud Guillard et François Guntz**
 Rendez-vous : devant le bateau



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale (pour l'exercice 2021) se déroulera le vendredi 4 mars 2022 au sein de la salle Charlie Chaplin à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

HOMMAGES

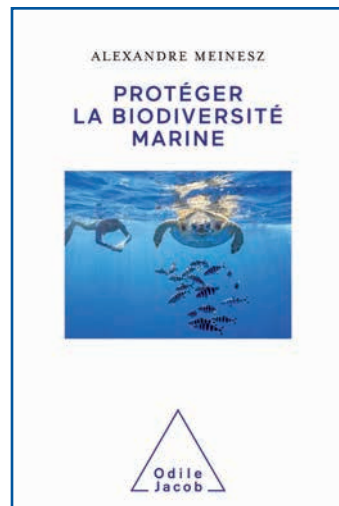


Le lundi 5 juillet, nous avons appris avec tristesse le décès de Rémi Molinari, dessinateur/caricaturiste qui soutenait les actions de notre association et participait depuis de longues années aux festivals de la caricature et de l'humour sur notre commune de Saint-Jean-Cap-Ferrat qu'il aimait tant.



L'association SOS Grand Bleu tient à rendre hommage à Jean-Paul Belmondo (décédé le 6 septembre 2021); c'était un magnifique acteur et un ami des animaux! Celui-ci nous avait fait l'honneur de sa présence à l'occasion d'un dîner de Gala au profit de notre association le 8 août 2013.

LU POUR VOUS



Protéger la biodiversité marine
Alexandre Meinesz

éditions Odile Jacob

Nous vous informons de la publication du nouvel ouvrage du Professeur émérite Alexandre Meinesz

<https://youtu.be/xfWQfFmY6ow>

Oui, j'agis pour la sauvegarde des baleines et des dauphins en danger !

66% de vos dons sont déductibles de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Lorsque vous donnez 50 €, vous ne sortez de votre poche que 17 €.

- Je souhaite devenir membre de SOS Grand Bleu
- Je souhaite renouveler mon soutien à SOS Grand Bleu
- Adhésion annuelle Adultes 25 € -18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi 18 €
- Je fais un don complémentaire pour soutenir les actions de SOS Grand Bleu
 - 10 € 20 € 30 € 40 € 50 € autre : €
- Je joins mon règlement global de€ à l'ordre de SOS Grand Bleu - B.P. 29 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat

M. Mme Prénom :
Adresse :
C.P. :
Ville : Tél. : Fax :
E-mail :

Signature :

- Je souhaite recevoir un reçu fiscal

En parrainant un membre de mon entourage, SOS Grand Bleu m'offre en cadeau l'ouvrage « Le guide des Cétacés de Méditerranée ».

Vous pouvez également régler par virement : IBAN FR76 1460 7003 2424 0190 8953 536

Consultez les avantages Adhérents sur notre site www.sosgrandbleu.asso.fr dans la rubrique "Adhésion" <http://www.sosgrandbleu.asso.fr/inscription/>

NOS PARTENAIRES

Les actions de l'association SOS Grand Bleu sont possibles grâce au soutien de ses partenaires, dont : (cliquez sur les logos pour accéder aux sites Internet)

- la Mairie de Saint-Jean-Cap-Ferrat,
- le Département des Alpes-Maritimes,
- la Métropole Nice Côte d'Azur,
- la Région Sud PACA,
- le Port de Saint-Jean-Cap-Ferrat,
- Monaco Marine,
- la Fondation d'Entreprise Crédit Agricole Provence Côte d'Azur,
- Ulrich Rampp Foundation,
- Royal Riviera,
- TnM



ST JEAN CAP FERRAT



serviceshipyards

